

Le rapport de M. Bayle sur Glozel

Interviewé sur ce qu'il pensait des conclusions émises par M. Bayle, directeur de l'identité judiciaire, concernant l'authenticité des pièces prélevées dans le musée des Fradin, le docteur Locard a fait les déclarations suivantes :

— Je considère Bayle comme le premier physico-chimiste de notre époque et comme une compétence indiscutable en matière de faux en objets d'art et en antiquités.

D'autre part, je suis absolument stupéfait de voir que certains journaux aient opposé le laboratoire de police technique de Lyon au service d'identité judiciaire de Paris, dans cette affaire.

Je n'ai jamais été saisi par la justice de l'affaire de Glozel et je n'ai pas l'habitude de m'occuper des choses dont je n'ai pas été chargé.

Il est possible, à mon avis, que le doyen Depéret et autres savants, qui ont fouillé le champ de Glozel, aient trouvé des pièces authentiques dans ce terrain et qu'Emile Fradin ait extrêmement enrichi sa collection.

Il est, en effet, bien surprenant qu'on ait trouvé 3.000 pièces authentiques dans un champ très réduit. Le seul point que je connais personnellement est que, un de mes assistants, M. Soderman, a examiné une brique provenant non pas de la collection des Fradin, mais de celle du docteur Morlet.

Cette brique porte un fragment d'empreinte qui paraît n'appartenir à aucun des Fradin, mais ceci n'infirme en rien les conclusions du rapport Bayle.

Je considère ce dernier, je le répète, comme parfaitement qualifié pour étudier cette affaire, qui semble revêtir deux aspects différents.

Lyon républicain
6 octobre 1924.

Bibliothèque Maison de l'Orient



135889